

Le Bolley

Numéro 20

Décembre 1998

Un vieil oncle Beaulé avait l'habitude d'employer l'expression « de l'autre siècle » pour dire qu'une personne avait de l'âge. Lui-même était né en 1896, dans « l'autre siècle », la maison de son père dont il avait hérité était « de l'autre siècle », sa hache et son marteau aussi....



es jumeaux Matthias et Jacob Beaulé, fils de Lyne Beaulé et Arnel Beaulé de Ville-Marie ont été baptisés dans le cadre de la fête du Centenaire des Beaulé du Témiscamingue. Ils étaient les derniers descendants de cette branche. Ils seront, avec tous les autres de cette génération, les jeunes Beaulé de « l'autre siècle », pas de l'ancien mais de ce siècle qui s'en

vient, celui du nouveau millénaire. C'est pour tous ceux-là que l'on aura fondé l'Association des familles Beaulé, que l'on aura écrit l'histoire de l'ancêtre et de ses descendants; ...parce que la vie continue, parce que l'histoire des Beaulé continue à s'écrire. Chers beaux bébés, bienvenue dans « notre siècle » et bonne chance dans « votre siècle »...

Sommaire

Les mots du présidentet de l'historien	2à4
Les Beaulé de Lewiston	
Le centenaire au Témiscamingue	10 et 13
Activités et rapports	
De tout de partout	

Le Bolley est le bulletin de liaison de l'Association des descendants de LAZARE BOLLEY inc. Case postale 214, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5C3.

LES MOTS DU PRÉSIDENT...

vec cette deuxième publication pour l'année 1998, nous vous disons « bonjour » pour la vingtième fois...

Bien oui, déjà le numéro VINGT de notre petit bulletin, est-ce possible?

Possible, bien sûr, puisqu'il est là pour vous souhaiter de JOYEUSES FÊTES et une BONNE et HEUREUSE ANNÉE. Bon baisers.

Il est là aussi pour vous rappeler qu'on renouvelle les cotisations encore une fois puisqu'on a l'intention de continuer, quoi! Tout comme on l'a dit en première page: « ...la vie continue », l'histoire des Beaulé aussi...!

Pour l'année 1998, le bilan aura été des plus positifs, voire même « emballant », croyez-moi.

D'abord, dès les premiers mois de l'année les membres avaient renouvelé les inscriptions dans une proportion dépassant les 85%; sans doute pas un record, mais quand même une agréable surprise et une fameuse belle preuve de fidélité. De nouveaux membres nous arrivent toujours, voyez vous-mêmes par nos chroniques: ils viennent de loin, de l'Ontario et des États-Unis.

Permettez- moi ici de faire des saluts très particuliers à cette cousine de la Floride qui nous est arrivée par l'Internet.

Non seulement que le membership se maintient, mais la liste des membres bienfaiteurs s'allongent toujours au point de comprendre maintenant presque le tiers de nos cotisants. Formidable! Comment ne pas en être heureux et fiers à la fois?

En 1998, la vitalité de notre association se sera manifestée de façon magistrale par son succès de participation au rassemblement du Centenaire des Beaulé du Témiscamingue. On avait bâti là-bas une organisation autour d'un objectif de 400 participants et on aura dépassé les 500. Heureusement que l'expérience d'organisation et la débrouillardise des Témiscamiens était là pour faire face à la situation.

D'ailleurs, la chronique reportage du présent numéro fait grand état de cette belle fête; il ne me reste qu'à ajouter mes remerciements très sincères à ce COMITÉ BEAULÉ-98 et à sa quarantaine de bénévoles.

...et de l'historien.

La vitalité de notre association a aussi été bien évidente lors de son assemblée générale annuelle tenue à Laverlochère dans le cadre de la même fête.

Vous allez dire qu'une participation de quelque soixante membres c'est bien ordinaire, mais pour nous, une des plus petites associations de familles, ça représente presque 50 % de ses membres. On sait que plus d'une association de familles serait très heureuse d'en réussir autant.

Vous croyez qu'on se « pète les bretelles »? Faites vos propres vérifications.

C'est encore des preuves de vitalité que de voir les cinq directeurs en fin de mandat accepter la ré-élection avec empressement dans les mêmes postes; et de voir tous les membres de l'exécutif garder les mêmes fonctions. Merci à eux. Encore de quoi rendre jalouses beaucoup d'autres associations de famille.

Il y a vitalité, oui; il y a aussi fidélité. Je veux parler de ces visages qu'on revoit année après année. Au risque d'en oublier et d'en froisser, je nomme quand même les Irénée Beaulé et Thérèse de Montréal, les Paul-Eugène Beaulé et Claire de Loretteville, les Julien Beaulé et Gloria de Laval, les André Beaulé et Clara Beaulé de Manchester. Bravo.

Tout au cours de cette année on aura eu des preuves que, par le truchement de ces grandes rencontres régionales, des retrouvailles de familles se sont opé-rées, des nouveaux liens familiaux se sont créés et dévelopés. Une bonne madame me l'a dit dans ces termes : « on ne se rencontre plus seulement lors des funérailles maintenant, c'est le fun ».

Il y a aussi la connaissance de la grande parenté qui continue à se développer. On sait mieux reconnaître les branches de Beaulé: les descendants de Jacques, de Joseph, de Jean-Baptiste, d'Augustin.

On reconnait mieux maintenant les Beaulé de l'Estrie, ceux de Québec, de la Montérégie, de l'Abitibi-Témiscamingue et des États-Unis... Et ceux d'ailleurs. Et ça aussi, c'est le fun.

Autant de preuves que notre association avait sa raison d'exister et qu'elle atteint ses objectifs. Demeurez avec nous, nous continuons.

Yvan Beaulé, président.

LA PETITE PAGE DE L' HISTORIEN

ENCORE UN PETIT MOT SUR L'ANCÊTRE LAZARE BOLLEY

allais dire « une toute dernière petite page », mais je n'ose pas car à tout moment le hasard des découvertes pourrait nous jeter devant les yeux quelque nouveaux documents. Justement, en voici un.

En parlant de petites trouvailles, si vous visiter le site Internet de l'Association vous pourrez y lire qu'on remonte maintenant « une coche » de plus dans la lignée des ancêtres Bolley de la Bourgogne. Voir le lien des ancêtres au : www.cablevision.qc.ca/beaule. En effet, un monsieur Collonge de Millery complétant sa généalogie familiale a pu établir que l'arrière-arrière-grand-père de Lazare, un monsieur Jean Bolley (1603-1669) aurait vécu à cette époque dans ces mêmes hameaux du nord de la Bourgogne. Le nom de Jean Bolley doit donc remplacer le « point d'interrogation » au haut des pages 6 et 7 du bulletin *LE BOLLEY*, numéro 8. Heureuse trouvaille qui nous a été signalée par notre amie Viviane Bolley-Messelet, de Dijon. Merci à eux.

Ce détail généalogique permet donc de donner réponse à cette question qui nous est souvent posée à savoir « jusqu'où pouvons nous remonter chez les ancêtres? »

Quant à Lazare lui-même et quant à son court séjour « en Canada » entre 1751 et 1760, je me demande bien qu'est-ce qu'on pourrait trouver de plus sur sa personne ou sur son métier de soldat. Je veux dire quelque chose de vraiment significatif qui pourrait ajouter à l'histoire de la grande famille Beaulé que nous sommes. Comme tel, même la date et le comment de son départ ne changerait pas grand chose à notre histoire.

Voyez-vous, même si on parvenait à dénicher les demeures de l'un ou l'autre des Chandonné là où Lazare aurait possiblement passé quand il « sortait » avec la petite Lanclus, qu'est-ce que ça pourrait ajouter à notre histoire familial? Sans aucun doute, ça donnerait tout de même un bon coup de satisfaction à notre curiosité d'historien, mais après?

On m'a déjà demandé comment il se faisait que le couple BOLLEY-LANCLUS n'avait pas eu un deuxième enfant entre 1758 et 1760. J'avais répondu que ce n'était pas dans mes habitudes de fouiller dans la vie privée des gens.

C'est conclu, pour moi, le passé de Lazare c'est plutôt passé, donc passons.

Oui, franchement, je tourne la page pour aller de plein pieds vers l'histoire de la dispersion des familles Beaulé en Amérique et je me réjouis de voir nos membres collaborer en nous donnant déjà de si beaux reportages familiaux depuis quelque temps. Et que l'histoire continue... Elle qui n'a pas de fin.

LES ANCÊTRES BOLLEY AVAIENT-ILS DES BLASONS, DES ÉCUSSONS, DES ARMOIRIES?

On ne nous en a jamais signalé. D'ailleurs, tout porte à croire que ceux-là appartenaient plutôt à de modestes familles de paysans et d'hommes de métier et que ce n'est pas dans ces milieux qu'on retrouvait ce genre d'insignes familiaux ou tribaux. Mais quand même, je continue à inviter nos amis de France à nous le faire savoir si jamais il se découvrait quoi que ce soit dans ce domaine; ma curiosité d'historien en serait encore bien satisfaite je l'avoue, puis après?

Et pourtant chez notre association, nous nous sommes donné blason et insigne; ce qui, en passant, nous identifie très bien dans ce Québec qui compte aujourd'hui un grand nombre d'associations de familles. Et c'est encore heureux comme ça. Mais n'allons pas nous faire accroire que ces emblèmes nous viennent des ancêtres, pas du tout. Ce blason que nous portons fièrement sur nos casquettes et nos gilets et que nous plaçons en toute première page de notre bulletin provient d'une belle initiative de notre confrère Paul Beaulé de Québec. Une belle page couleur de notre site Internet nous en donne d'ailleurs toute la signification, c'est à voir. Et de un.

Deuxièment, nos emblèmes se complètent d'une enseigne bien connue qu'on retrouve sur les entêtes de notre correspondance et qui identifie très bien notre association. Cette même enseigne, on la retrouve aussi comme première page (HOMEPAGE) de notre site Internet. Elle arbore le beau drapeau bleu fleurdelysé de la Nouvelle-France surmonté d'un chapeau de « canonnier bombardier ». C'est un dessin graphique venant de l'imagination et de la main d'un ex-directeur de notre association, le jeune artiste-musicien Éric Beaulé, de Montréal. Fameux, et de deux.

Devons-nous y aller d'un troisième emblème, en l'occurence un drapeau? C'est un point qui a été abordé lors des deux dernières assemblées générales de nos membres. On m'aura certainement vu pas très emballé par cette question et c'est vrai.

Ce drapeau, il représenterait quoi? Un amalgame des deux autres? Ça pourrait faire drôle. Il répondrait à quel besoin d'indentification? Je veux bien croire qu'il faut développer le sens de l'appartenance dans nos associations de familles, mais je ne vois pas comment un drapeau pourrait aider, par exemple, à amener plus de monde dans nos rassemblements et nos rencontres. Et si nos membres, les Murphy, les Lapointe, les Couture, les

Robert et les autres, avaient chacun leur drapeau de famille, accepteraient-ils de porter notre drapeau au lieu du leur? À quel drapeau leur demanderions-nous de porter allégeance? Vous voyez bien que je fais des farces, n'est-ce pas? Merci d'avoir compris mes hésitations.

ET SI CE N'EST PLUS L'HISTOIRE COMME TEL, ET SI CE NE SONT PAS LES BLASONS, QUELLES SERONT ALORS LES PRIORITÉS DE L'HISTORIEN POUR LES ANNÉES QUI VIENNENT?

S'il faut vraiment ouvrir son jeu et faire connaître ses couleurs, eh bien, voici.

J'ai définitivement pris position et opté pour les projets de rencontres. Oui, pour les quelques années qu'il me reste à travailler avec notre association de familles, j'entends mettre le meilleur de mon temps et de mes énergies (en autant qu'il m'en restera), dans les initiatives régionales ou autres où les familles Beaulé retrouveront d'autres familles Beaulé avec leur parenté et associés, bien sûr.

C'est là, je crois, qu'on ressent et qu'on vit l'enrichissement familial; c'est, pour ma part, ce que j'ai ressenti dans chacune des petites, des moyennes et des grandes rencontres que nous nous sommes organisées depuis maintenant presque dix années. Et pour que l'histoire continue voici des idées de projets où des Beaulé se renconteront et fraterniseront.

DES IDÉES DE PROJETS, OUI; MAIS PAS DES RÊVES. LES VOICI :

• FRANCE-2000

Nous avions déjà pensé, mon épouse Pierrette et moi, qu'un bon jour nous allions revoir la France et sa Bourgogne. Nous avons pensé que nous pourrions partager ces bons moments avec des confrères et consoeurs Beaulé que nous inviterions, avec leur parentée et amis, à se joindre à nous. Une quarantaine à peu près.

Nous nous croyons capable, tous les deux en équipe, d'organiser avec l'aide d'une agence bien sûr, le voyage 2000. Ensemble, nous avons vécu ces mêmes voyages trois fois : en 1990, en 1993 et puis en 1994, cette dernière fois avec un beau groupe de nos membres. Ces périples historiques et touristiques sont tellement plus enrichissants lorsque réalisés et vécus dans un cadre de fraternité familiale et on s'en souvient tellement plus longtemps.

<u>Date et durée probable</u>: Trois semaines en juillet et/ou août 2000.

<u>Trajets possibles</u>: De Paris, en passant par la Bourgogne descendre sur Lyon et Grenoble, de là par la Haute-Savoie et les Alpes contourner le grand Lac Léman de la Suisse et revenir sur Paris par l'Alsace et la Lorraine.

OU ENCORE

De Lyon, par le centre de la France et Clermont-Ferrand, rejoindre Bordeaux et remonter la Côte atlantique jusqu'en Bretagne, puis rentrer sur Paris.

<u>Coûts et autres détails</u>: Un fascicule d'informations rejoindra les membres dès février 1999.

Un des objectifs du projets sera d'aller inviter, en personnes, les amis Bolley de la Bourgogne à venir nous voir à Québec en l'an 2001, à l'occasion d'une célébration Bolley très spéciale.

LAZARE BOLLEY (1751 - 2001)

Il s'agira alors du 250° anniversaire du débarquement de Lazare Bolley en Amérique, un événement qui, à mon avis, se doit d'être bien souligné. Je me proposais même d'aller me recueillir sur le quai de Québec en cette année 2001.

Au besoin, je pensais apporter « mes sandwichs » tout comme cet été, à Ville-Marie.

Cependant, j'admet que la photo serait plus complète et surtout bien plus belle si vous veniez vous joindre à moi. Même que, si jamais on est le moindrement nombreux, on pourrait peut-être se payer un petit banquet au lieu d'un simple pique-nique. On verra.

On a trois ans devant nous pour y penser, pour y travailler et pour inviter les amis. Ne prenons pas de chance, mieux vaut fêter ce 250° car beaucoup d'entre nous risquent vraiment de ne pas être là pour le 300° anniversaire. Croyez-moi, avec de telles célébrations, on ne revit pas l'histoire, on l'écrit et c'est tellement plus valorisant pour nous et pour les jeunes générations. Pas vrai?

J'ARRÊTE MON RÊVE ICI.

Voyez-vous, avec seulement deux petits bulletins par année, je craindrais un peu pour l'avenir de notre association; je crains cependant beaucoup moins si nous savons toujours maintenir devant nous de bons projets de rencontres, des projets tout au bord dans l'horizon immédiat.

Ainsi l'histoire continuera...et l'Association aussi.

Merci de votre compréhension.

Yvan Beaulé



Les parents de David, Napoléon Beaulé et Honorine Giguère. (photo c. 1885)

DAVID BEAULÉ

仚

Fils de

仚

Napoléon Beaulé

①

François-Dacis Beaulé

①

Jean-Baptiste Beaulé

春

Jacques Bolley

₽

LAZARE BOLLEY

358, Pond Road, LEWISTON, Me. Le 7 juin 1998.

Cher Yvan,

omme tu me l'avais demandé, je t'envoie un résumé de la vie de David Beaulé, père de Gérard. Peut-être que tu pourras te servir de cette information pour mettre dans *LE BOLLEY*. Dans tous les cas, je t'en prie de corriger mes fautes. Je manque de pratique en français comme tu vois.

Gérard n'était âgé que de quatrorze ans quand son père décédait. Ses souvenirs de son père sont ceux d'un enfant. J'ai parlé aux plus âgés de la famille et j'ai pu en savoir un peu plus long.

Je n'ai pu trouvé aucune photo de la famille en groupe. Il y'avait toujours des étrangers dans les photos quand ils s'agissait de noces ou d'autres occasions.

Ce que je trouve d'étonnant c'est qu'aucun des descendants de David et Alice ont choisi la vie religieuse. Pourtant le bon exemple était bien là. Par contre, David n'aurait pas quarante-neuf petits-enfants, n'est-ce pas?

Notre santé ne nous permet pas de conduire aussi loin que Laverlochère cet été, mais nous serons avec vous tous en pensée, je te l'assure.

Amitiés,

Gilberte Beaulé

DAVID BEAULÉ (1884 - 1945) / ALICE BILODEAU (1888 - 1993)

avid Beaulé, né à St-Léon de Val-Racine le 29 février 1884, était le quatrième enfant de Napoléon Beaulé et d'Honorine Giguère. À l'âge de 7 ans, David devenait orphelin. Son père, Napoléon, âgé de 39 ans seulement, mourait tout comme grand-père François-Dacis d'une crise de coeur à son retour d'une chasse aux chevreuils.

David a dû commencer à travailler avec ses frères aînés, Napoléon et Ludger, dans un chantier pour aider à supporter une famille de six enfants qui comprenait : Napoléon, 13 ans; Elmire, 11 ans; Ludger, 10 ans; David, 7 ans; Laura, 6 ans et Maria, 4 ans seulement.

C'est Elmire qui déménagea à Lewiston la première quand elle épousa Emilien Hamel en 1896 et c'est en 1898 que la veuve Honorine vint à Lewiston pour travailler dans une manufacture de coton. David était âgé de 14 ans à cette époque et on croit qu'il était aussi déménagé à Lewiston ainsi que les trois plus jeunes, car déjà en 1904 David est inscrits dans les registres comme travaillant dans une manufacture de chaussures à Auburn. Ceci fut son métier presque tout sa vie.

La vie pour les Canadiens de Lewiston était assez difficile. Ils travaillaient de longues heures dans les moulins de coton ou de laine ou bien dans les manufactures de chaussures. Les patrons ne parlaient pas français, alors il prenaient avantage des bons Canadiens. David, comme ses compatriotes, amenait avec lui la foi, les

coutumes, la langue et la joie de vivre... Et c'est bien ce qui reste encore à Lewiston.

David rencontra Alice Bilodeau, une Canadienne de Ste-Claire de Dorchester, lors d'une soirée canadienne de musique et de danse.

Il se marièrent à Winthrop, au Maine, dans la paroisse St-François-Xavier le 1^{er} juin 1909. Il prirent logement au-dessus de sa soeur Elmire.

En 1913, David acheta une maison sur le Pond Road, défricha du terrain pour y faire un jardin et déménagea avec Alice et les deux plus vieux de ses enfants, Fleur-Ange et Robert. Dans cette première maison, ils ont élevèrent une famille de treize enfants, six garçons et sept filles.

En 1938, avec l'aide de ses garçons, David acheta du terrain toujours sur le Pond Road et bâtit une grande maison pour loger sa « grande famille ». David jardinait, non seulement par besoin, mais pour le plaisir de se mettre les mains dans la terre. Il y avait toujours des animaux dans la grange, boeufs, vaches, porcs, poulets et moutons, et toujours un chien pour les enfants.



David et Alice Bilodeau-Beaulé, le 1er juin 1909.

LA PREMIÈRE MAISON DE DAVID ET ALICE, À LEWISTON, EN 1913



Comme son père Napoléon, David aimait la pêche et la chasse. Le jeudi soir, il faisait ramasser des vers par les enfants pour qu'ils puissent prendre du poisson pour le vendredi.

David commençait sa journée par traire les vaches avant de se rendre à la manufacture de chaussures. À son retour à la maison, il devait s'occuper du jardinage, des foins, des animaux et surtout de sa famille. En fin de semaine, il trouvait le temps de se rencontrer avec ses amis pour jouer des gigues sur son violon ou bien pour jouer aux cartes. Quel plaisir de se rencontrer avec ses copains.

David aimait tous les sports. Il était arbitre aux joutes de baseball. On dit qu'il était aussi un lutteur très habile

malgré sa taille moyenne de 5 pieds et 9 pouces et de 175 livres seulement. Il était très fort sans doute à cause de l'ouvrage ardu qu'il fit toute sa vie.

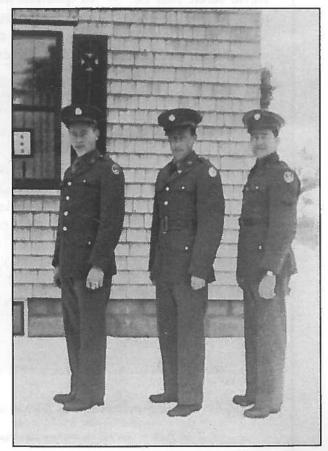
Il était très adroit, un talent qu'il a transmis à ses enfants; rien n'était trop compliqué pour David. Son

* *

Quand trois de ses garçons, Robert, Roger et Bertrand, partirent pour servir leur pays durant la Deuxième Guerre mondiale, David, qui était devenu citoyen américain depuis 1925, laissait son ouvrage à la manufacture de chaussures, pour travailler au chantier de construction navale. C'était sa contribution pour aider son pays adoptif.

C'est au moment où les trois plus vieux de ses garçons étaient partis pour la guerre que David tomba malade. Comme sa mère, il développa une tumeur au cerveau. Malgré les bons soins d'Alice et de ses enfants, il décéda le 11 mars 1945, à l'âge de 61 ans.

Si on parle d'homme de foi, juste et tenace, celà décrit David. Si on parle d'un homme toujours prêt à aider son voisin, de bon père et bon travaillant, c'est toujours David. Un homme honnête, très fier de sa famille et de son héritage!



Bertrand, Robert et Roger.

Alice continua à demeurer sur le Pond Road avec trois de ses garçons, Robert, Raoul et Bertrand. Elle décéda le 6 mars 1993, à l'âge de 105 ans.

Raoul vient de décéder le 10 février 1998, il était célibataire.

David et Alice ont laissé une descendance de quarante-neuf petits-enfants, quatre-vingt-dix-huit arrière-petits-enfants et trois arrière-arrière-petits-enfants.

Gilberte Desrochers et Gérard Beaulé

Hommage à David Beaulé

Que penserait David de sa descendance? J'ose dire qu'il serait fier de ses enfants, premièrement car ils ont tous retenu leur foi, leur langue et l'importance de la vie familiale. Deuxièmement, ils ont appris à travailler à un jeune âge comme leur père. Ce n'est donc pas surprenant de voir des hommes de quatre-vingt-sept, de quatre-vingt-cinq, de soixante-dix ans ou plus, travaillant encore comme machiniste, charpentier ou plombier. Quant aux filles, elles demeuraient à la maison pour élever leur famille.

David serait bien fier de ses quarante-neuf petits-enfants. Le plus âgé est à sa retraite mais, comme ses oncles, il travaille toujours de ses mains, bâtissant un avion et apprenant à le piloter. Il y a des machinistes, des contracteurs, des charpentiers, un architecte, un professeur de mathématique et un propriétaire de restaurant.

Plusieurs sont patrons dans leur métier. Deux d'entre eux possèdent de grandes fermes. Quelques-uns travaillent encore aux manufactures de chaussures. Que penserait David de ses deux petits-fils qui sont docteurs en philosophie, du plus jeune qui travaille aux Services sociaux avec les jeunes délaissés? Sans doute David serait très fier de ses petites-filles qui sont, non seulement mères de famille, mais aussi institutrices, gardemalades et deux d'entre elles directrices de services sociaux pour les enfants et pour les personnes âgées. Plusieurs travaillent dans des bureaux de commerce et quelques-unes demeurent à la maison pour élever leurs enfants.

Comme David qui voulait toujours améliorer la vie de sa famille, ses petits-enfants, qui sont maintenant à leur tour en train d'élever leur famille, désirent aussi leur donner une bonne éducation pour que la vie soit plus facile pour eux.

Il faudrait tout de même ne pas oublier que ce qui était important pour David et Alice c'était ce qu'ils emportaient du Canada : leur foi, leur langue, la vie de famille et la joie de vivre.

Gilberte Desrochers-Beaulé Lewiston, Maine, été 1998

LA GRANDE FAMILLE DE DAVID BEAULÉ ET ALICE BILODEAU



FLEUR-ANGI	<i>E BEAULÉ</i> é _I	pouse de Timothée Grenier (les deux décédés);
ROBERT BEA	<i>ULÉ</i>	célibataire;
ROGER BEAU	<i>IJ</i> ŁÉ	époux de Rolande Marchand;
THÉRÈSE BE	'AULÉ	épouse de Gérard Galipeau (les deux décédés);
ODILE BEAU	'LÉ	épouse d'André Cyr (époux décédé);
RAOUL BEAU	JLÉ	célibataire, (décédé);
BERTRAND B	BEAULÉ	célibataire;
CLOTHILDE		épouse de Benoît Rioux;
		(décédée étant enfant);
LÉO BEAULÉ	<u> </u>	époux d'Eglantine Marchand;
GÉRARD BEA	A <i>ULÉ</i>	époux de Gilberte Desrochers;
IRENE BEAU	LÉ	épouse de Maurice Longchamps;
JEANNETTE I	BEAULÉ	épouse de Richard Chandonnet.

Une photo de Noël 1996 montre bien que Gérard Beaulé et Gilberte Desrochers continuent la tradition des belles familles.



À l'avant: Gilberte et Gérard;

À l'arrière: Sonia (Jack), Joel, Valérie Jacob, Patricia (Austin), Anne (Hutchinson), Joline (Friedman) et Ronald.

Joel, âgé de 26 ans, est le plus jeune des quarante-neuf petits-enfants de DAVID et ALICE.



CENTENAIRE des Beaulé

Édition spéciale

au Témiscamingue

REMERCIEMENTS

Le 25 juillet 1998, presque à l'heure convenue, il était au quai de Ville-Marie ce bon vieux *MÉTÉOR* avec à son bord, tel qu'annoncé, la grande famille d'Alfred Beaulé et Adèle Gosselin. Oui, elle était là au complet dans toute sa beauté : on ne pouvait espérer plus beau spectacle d'ouverture de la fête du Centenaire surtout avec des estrades remplies d'aussi beau monde...



Le spectacle c'était aussi la foule : plus de 500 à ce qu'on nous a dit... On ne peut en douter si l'on en croit les mains levées, les applaudissements et les cris lorsque les descendants des Edmond, Amédée, Aldéric, Wilfrid, Léontine, Josaphat et Alphonse se sont présentés à tour de rôle.

Et ce qui ajoutait encore à la beauté de cette foule c'est que des Beaulé de toutes les branches, des Beaulé de la grande parenté d'Amérique s'étaient joints aux Beaulé témiscamiens pour revivre ce grand moment historique.

À vous tous, les Beaulé de partout et la parenté de tous les bords, grand merci d'avoir été là... La grande fête 1998, c'est vous qui l'avez faite. MERCI.

En ce dimanche du 26 juillet 1998... Les cloches de l'église de Laverlochère ont sonné longtemps, longtemps pour marquer ce grand événement. Au curé un peu surpris, on a expliqué que ce n'était pas tous les jours qu'on y assoyait autant de couples de mariés et qu'un centenaire, ça ne venait pas souvent. On aurait pu montré ici une pleine église de descendants Beaulé, mais on n'aurait pas pu les nommer tous... Voici au moins les sept couples de mariés du début du siècle, dans l'ordre habituel.



Denis Sabourin et Thérèse Beaulé, dans le rôle des aïeuls Alfred Beaulé et Adèle Gosselin, ont présenté à la foule les sept couples de mariés de cette grande famille :

- Sylvain Beaulé et Joëlle Beaulé, personnifiant leurs grands-parents Alphonse Beaulé et Albertine Cardinal;
- Wayne Schlote et Nicole Patry, cette dernière étant la petite-fille de Léontine Beaulé et Ovide Charlebois;
- Valérie Sigouin, arrière-petite-fille et Claude Murphy, petit-fils, pour Wilfrid Beaulé et Célina Charlebois;
- Chantal Paré et Mario Sabourin, personnifiant les arrière-grands-parents Edmond Beaulé et Léa Labelle.
 - Raymond Beaulé, accompagné de sa dame Denise Benoît représentent ses grands-parents Albéric Beaulé et Claudia Morin.
 - Lise Beaulé accompagnée de son époux Claude Lanouette, représentent le couple de ses grands-parents, Amédée Beaulé et Clérialda Desjardins;
 - Sylvain Beaulé et Sylvie Beaulé personnifiant leurs grands-parents Josaphat Beaulé et Élise Morin.



Que de beau monde! Que de beaux rôles!

Quelle belle journée!

EN AVANT LA FÊTE ET EN AVANT LA PARADE...

ette belle foule s'est déplacée en rangs serrés vers la construction du camp, vers la maison ancestrale, puis vers le cimetière et la salle des célébrations; et le lendemain, vers l'église. Il n'y avait pas là de compétition familiale et pourtant chacune des familles a établi ses propres records de participation.

- De la famille d'EDMOND BEAULÉ et LÉA, nous avons reconnu plein de Sabourin, de Ethier, de Phillips, de Legault-Barkwell, sans oublier le grand clan Fontaine de la cousine Hélène Beaulé;
- De chez AMÉDÉE BEAULÉ et CLÉRIALDA, nous avons rencontré les fidèles cousines Marguerite et Claire entourées de la parenté de leurs frères Paul, Léo et Alfred, tous avec leurs enfants. Ajoutons ici l'agréable surprise de revoir Jean, sa dame Jeanne et leur gentille fille Ghislaine Beaulé-Polsky venue de Toronto avec mari et enfants:
- De la famille d'ALDÉRIC BEAULÉ et CLAUDIA, le fidèle clan de la cousine Laurette Caron-Beaulé auquel s'ajoutaient les cousins et cousines Pronovost;
- Nous avons vu et surtout entendu les bruyants Murphy, Langlois et Beaulé de la famille WILFRID BEAULÉ et CÉLINA. Beau tableau des générations avec la toute belle Valérie Sigouin représentant l'arrière-grand-maman Célina à la noce;
- De la famille LÉONTINE BEAULÉ et OVIDE, nous avons retrouvé les Charlesbois-Patry, ces charmantes cousines de l'Ontario. Nicole et Wayne, quel beau couple, félicitations;
- De chez JOSAPHAT BEAULÉ et ÉLISE, plein de Beaulé de l'Abitibi-Témiscamingue, de Trudel et de Labonté sans oublier les retrouvailles de la belle Marie-Ange et ses belles petites Labelle. Ici, on a établi le record de la distance: la Rosanne à Léandre est venue de la Saskatchewan;
- Enfin, de chez ALPHONSE BEAULÉ et ALBERTINE, une complète « trâllée » de trois générations, du plus vieux aux plus jeunes, ces jumeaux Mathias et Jacob qui ont même profité de l'occasion pour se faire baptiser.

Dans cette foule, on y retrouvait de nombreux descendants de Jean-Baptiste, tous de la parenté d'Alfred. Eux n'avaient pas émigré au Témiscamingue, mais ils en profitaient pour venir le visiter. Mentionnons :

- L'abbé Richard Beaulé accompagné de ses frères Bruno et André ainsi que ses charmantes sœurs, les Breton et les Hallé, tous de l'Estrie et de la Montérégie;
- Les Beaulé du vieil oncle Louis, les Fernand, Rhéal, Gisèle, Pauline et Dolorès, toutes des familles autrefois de Ste-Cécile, aujourd'hui de partout en Estrie et en Montérégie;
- Les Lapointe et leurs dames, représentant les Beaulé de Piopolis et de Lac Mégantic. Vous nous avez fait plaisir. Merci.

Et puis ceux des autres branches de Beaulé:

- De descendance de JACQUES BEAULÉ, les Paul et Ghislaine de Québec, les Paul-Eugène et Claire de Charlesbourg, les Bernard et Céline de Loretteville, les Irénée et Thérèse de Montréal;
- De la descendance d'AUGUSTIN BEAULÉ, les Julien et Gloria, les Louise et Roger tous de Laval, et Thérèse de Montréal. Toujours de la même lignée, Marcel représentant les Beaulé de Marbleton et enfin les Clara et André Beaulé de Manchester (N.H.), ces deux fidèles abonnés à tous les rassemblements familiaux de notre association.

Beaucoup de monde, n'est-ce pas? En après-midi, à la ferme ancestrale, les hôtes ALFRED et ADÈLE ont été bien impressionnés par les quelque 150 véhicules stationnés dans leurs champs. Ils en ont profité pour offrir « le punch aux bleuets » à leurs cinq cent visiteurs, les remerciant de cette belle réponse à leur invitation.

« Bienvenue en tout temps », qu'ils ont dit, « même sans fête de centenaire ».



HOMMAGE

La doyenne Marguerite Beaulé accompagnée de deux de ses nièces, Lise Beaulé, fille de Léo et Hélène Brouillard, fille de Claire Beaulé, a déposé, des fleurs sur la pierre tombale de ses parents Amédée et Clérialda Beaulé au cimetière de Laverlochère.

TÉMOIGNAGE DE LA DOYENNE DES DESCENDANTS D'ALFRED BEAULÉ ET ADÈLE GOSSELIN

e samedi 25 juillet 1998, le « Météor » accoste en face des estrades de la Baie des Pères à Ville-Marie avec, à son bord, la famille « simulation » et la fête commence. Toutes les conditions sont remplies pour en faire une réussite exceptionnelle. Dame Nature nous gratifie des plus belles journées de l'été. Le programme se déroule sans anicroche; on ne voit que des figures réjouies. Cinq cent personnes heureuses profitent de l'occasion qui leur est donnée de se revoir et d'échanger les nouvelles.

Au retour, je réfléchis à ces journées exceptionnellement bien réussies et je ressens un sentiment de fierté, auquel s'ajoute l'orgueil d'être membre d'une grande famille qui a su faire revivre à tous, 100 ans d'histoire dans cette fin de semaine.

Heureuse d'avoir partagé avec vous tous.

Marguerite Beaulé

Des témoignages qui ont fait grand plaisir à la quarantaine de bénévoles regroupés autour du <u>COMITÉ-BEAULÉ 1998</u>.

Bravo à toute l'organisation. Quelle belle fête!	Marie-France GouletSenneterre
• Félicitations à vous tous, Beaulé du Témiscamingue!	Bernard Beaulé Loretteville
• L'histoire des familles Beaulé en animation, quelle belle façon de faire comprendre	
à nos enfants cette vie si forte de nos ancêtres.	Denise Benoît-Beaulé St-Étienne
Merci mille fois. Que de plaisir!	
• Félicitations, Une organisation exceptionnelle!	
• Très belle réussite. Félicitations et merci!	Agathe Héroux-Labelle Ville-Marie
• Fête très bien réussie. Félicitations	Fernand Gauthier Earlton
Merveilleuse fin de semaine. Très contente d'être là.	Lisiane Trudel-BeauléHull
Belle journée de retrouvailles. Merci!	Ghislaine Beaulé-PolskyToronto
• C'est une réussite complète. Félicitations à l'organisation	Claire Beaulé-BrouillardRouvn
• Très beau rassemblement, merci.	Nicole Larouche
Merci aux organisateurs de ce merveilleux rassemblement	Diane Beaulé Montréal
• Journée mémorable, on en parlera longtemps.	Rosanne Beaulé Saskatoon
• Très belle fête! Merci de nous avoir donné cette rencontre.	Maryse Beaulé-Beaudry
Superbe organisation, on yous en remercie	Lise Beaulé Rouvn-Noranda
• Félicitations et merci pour cette belle organisation.	Francine Boulay-BeauléPetawawa
Belle reconstitution de l'histoire des Beaulé. Bravo!	
• Très intéressant, ça valait cent fois le déplacement.	Simone Sirois-Beaulé Richelieu
Superbe! Merci pour cette belle rencontre	Jean Phillips Belleterre
• Journée très réussie. Merci aux organisateurs	Pauline Beaulé Lac Mégantic
Bravo pour cette superbe fête, j'ai adoré	Terry Beaulé Rouyn-Noranda
• L'organisation est merveilleuse, bravo les Beaulé d'ici	Dolorès Beaulé Lac Mégantic
• C'était magnifique. Félicitations à tous.	Caroline-Anne Routhier
Superbes journées remplies de belles surprises. Merci	Lise Beaulé Trois-Rivières
• Fête très bien organisée. Félicitations et merci.	Denis Beaulé Rouvn-Noranda
• Merci, il fait bon de se retrouver. Beau programme.	Luc Beaulé Avlmer
• All the work which was put into this Beaule Centennial celebration, will be	240 204420
a great memory. Joie de revoir la famille, merci	Lucette Langlois-Widdifield Kirkland Lake
• Journée exceptionnellement bien organisée. Félicitations	Yvain Brazeau Otter Lake
• Formidable programme d'animation. Journées des plus agréables toutes remplies	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
de belles surprises	Réal Beaulé St-Jean-sur-Richelieu
Superbe belle journée, merci	Thérèse et Irenée Beaulé Montréal
• Félicitations et merci pour cette belle rencontre	Incelvne et Mike Barkwell Toronto
Merveilleux! Félicitations à tous.	Margot Beaulé Rouvn-Noranda
• Félicitations et bravo!	
Avons bien aimé cette belle fête	
• Félicitations, c'était très bien!	Murielle Beaulé-Larivière Belleterre
• Impressionnante et dynamique cette fête. Bravo!	Jean-Pierre Landry Fleurimont
On s'amuse ferme au Témiscamingue. Félicitations!	Louise Boulay
Cit I without for the A toronocommission A differentiation	



LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE

SOMMAIRE DU PROGRAMME DE LA JOURNÉE POUR LE SAMEDI (EN AOÛT 1999)

10 h 30 : Inscription dans le hall d'entrée au Musée du Québec;

10 h 45 : Assemblée générale à la salle d'entrée du Musée du Québec;

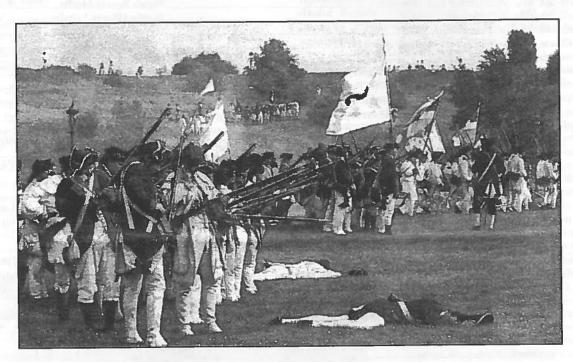
12 H 00 Lunch;

13 h 30 : À partir du musée, départ de la marche guidée sur les Champs de batailles.

Visite des lieux historiques de la ville de Québec;

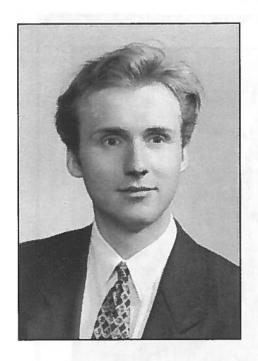
17 h 30 : Souper libre dans le Vieux-Québec.

Note: Nous vous donnerons beaucoup plus d'informations lors de notre prochain numéro du journal, soit en mai prochain.



La bataille dite des Plaines d'Abraham est considérée dans l'histoire comme l'une des plus grandes confrontations du XVIII^e siècle. Environ dix milles combattants en armes étaient présents. L'enjeu était grand puisqu'il fallait assurer la protection de tout le continent nord-américain du côté est. La ville de Québec en était la clef de la voûte. Nous voyons sur la photo ci-dessus une représentation moderne des combats qui a eu lieu lors des Fêtes de la Nouvelle-France, combats que notre ancêtre Lazare a sûrement vécus.

DEVENIR ACTUAIRE REPRÉSENTE UN DÉFI



rès tôt, j'avais un goût pour les défis qui demandent un effort sans aucune faille. Si j'ai une barrière devant moi, je l'analyse et je l'étudie avec calme pour la traverser. Dieu m'a donné des talents et je me dois de les faire fructifier ce que nous affirme M. Jean-François Beaulé, de la descendance du chevalier Pierre Zéphirin Beaulé (voir n°.7 du Bolley).

Je cherchais les examens qui m'étaient les plus difficiles et veuillez me croire que j'ai été servi à souhait en affrontant les 12 examens internationaux exigés par la Société des Actuaires afin d'obtenir le titre « agréé ». Déjà, à l'école primaire anglaise de mon quartier, mes parents s'étaient assurés que je possède les deux langues parfaitement ce qui est primordial pour les affaires en Amérique du Nord.

Au collège du Petit Séminaire de Québec, j'ai eu la chance d'être encadré par des professeurs consciencieux, ce qui me permit de me bien préparer à mes études universitaires à Laval. Le monde actuel exige beaucoup de discipline et de convivialité puisque nous sommes appelés à rencontrer des gens de différents milieux. En ce moment, je travaille aux États-Unis dans l'État du Connecticut au siège social de la société internationale Cigna, ce qui me donne la chance de remplir les objectifs que je me suis fixés.

Pour ceux que la finance mondiale intéresse, la profession d'actuaire couvre de nombreux champs d'activités. Ainsi, les assurances à multiples volets, les régime de retraite, la stratégie des placements internationaux sont autant de domaines qui offrent des carrières intéressantes. Aujourd'hui, ces secteurs deviennent de plus en plus complexes et la concurrence entre sociétés exige un dépassement continuel de soi-même.

Dans mes temps libres, je fais du ski alpin, du tennis et un peu de golf bien que je m'adonne parfois au piano. Les courses de Formule 1 me passionnent énormément puisqu'elles font appel à la fine pointe de la technologie où l'erreur n'est pas permise. Je suis membre de l'Association des Beaulé et je m'en réjouis d'autant plus qu'un lointain parent de la Belgique, l'inventeur Léo Bollée, a eu des idées géniales pour la voiture qui se sont soulignées au Musée de l'automobile que j'ai eu le loisir de visiter à Bruxelles.

Je demeure étonné que tant de Beaulé dispersés à travers l'Amérique du Nord dépendent d'une seule personne soit Jacques Beaulé de St-Henri de Lévis. J'aimerais laisser une maxime optimiste aux jeunes qui doivent avoir foi en l'avenir et laquelle a été popularisée au temps de l'Empire romain et qui m'est demeurée dans l'esprit et me sert à certains moments. « Devant les difficultés, le temps est souvent le remède à bien des maux ».

PHOTO-SOUVENIR

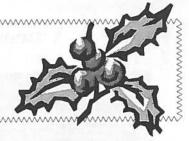


Dans l'esprit de notre tradition chrétinenne, il est valeureux de voir ses fils engagés pour notre Église. Nous voyons sur cette photo prise dans les années 50, les trois fils du chevalier Pierre Zéphirin Beaulé. De gauche à droite : Paul-Émile, Victor et Jean-Marie.

Meilleurs Voeux

En cette Nouvelle Année qui s'annonce, nous vous souhaitons du Bonheur et de la Joie!

De la part de votre équipe de travail.



L'ASSOCIATION EN MARCHE

...Grâce à la fidélité et au dévouement de ses membres.

BIENVENUE À NOTRE SITE INTERNET: www.cablevision.qc.ca/beaule

SALUTATIONS AUX MEMBRES HONORAIRES...

# 15 Rév. Lucien Poulin	Augusta (ME) U.S.A.
# 160 Viviane Bolley-Messelet	
# 102 Lucienne Léger-Boulay	
# 4 Marguerite Beaulé	Rouyn-Noranda

BIENVENUE À NOS NOUVEAUX MEMBRES...

# 246 Jeannette Loretta Beaulé-Parish .	Springhill, FL.
# 247 Nicole Patry-Schlote	Hawkesbury,ON.
# 248 Diane Beaulé	
# 249 Ghislaine Beaulé-Polsky	Willowdale, ON.
# 250 Lucille Patry	

MERCI AUX MEMBRES BIENFAITEURS 1998...

#1	Yvan Beaulé	Val d'Or
	Marguerite Beaulé	
# 6	Jacques Beaulé	Rouyn-Noranda
	Calire Beaulé-Brouillard	
#9	Lucien Beaulé	Piopolis
	Gilles Beaulé	
# 36	Fernand Beaulé	Sherbrooke
# 40	Marc Beaulé	Montréal
# 41	Fernand Beaulé	Charlesbourg
# 44	Richard Beaulé	St-Denis de Brompton
# 46	Thérèse Beaulé	Montréal
# 48	Paul-Eugène Beaulé	Loretteville
# 49	Bruno Beaulé	Ste-Dorothée
# 53	Paul Beaulé	Québec
	Julien Beaulé	
# 56	Adrien Beaulé	Laverlochère
# 57	Jean-Guy Langlois	Val d'Or

MERCI AUX MEMBRES BIENFAITEURS 1998...

(SUITE)

# 67	Lauréat Beaulé	Châteauguay
# 78	Jean-Paul Beaulé	Anjou
# 82	Monique Beaulé	Montréal
# 84	Roland Beaulé	.Longueuil
# 95	Stéphane Beaulé	.Deux-Montagnes
# 115	Yvon Beaulé	.St-Augustin
# 137	Serge Beaulé	Rouyn-Noranda
	Irenée Beaulé	
# 144	Aline Boulanger	.Piopolis
# 145	Michel Brouillard	.Rollet
# 147	Gaston Audet Lapointe	.Gatineau
# 156	Pierrette Beaulé-Cantin	.Sillery
# 166	Antoinette Beaulé-Dion	Sherbrooke
# 172	Suzanne Gauthier	.Orléans, Ont.
# 195	Louise Beaulé-Couture	.Laval
# 196	Théo Beaulé	.Sainte-Adèle
# 197	Thérèse Beaulé	.Sainte-Adèle
# 204	Gilberte Beaulé-Breton	.Corborne, Ont.
# 213	Conrad Beaulé	.Témiscaming
# 219	Marcel Beaulé	.Sherbrooke
# 22	Jean-François Beaulé	.Avon (CT), U.S.A.
# 223	Sylvie Beaulé	.St-Alfred
# 225	Gérard Beaulé	.Lewiston (ME), U.S.A.
# 238	Lise Beaulé-Lanouette	.Grand'Mère

RECONNAISSANCE AUX MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 1998-99 POUR LEUR DÉVOUEMENT

Yvan Beaulé, président	. Val d'Or	beauley@cablevision.qc.ca
Paul Beaulé, vice-président	. Québec	beaulep@mediom.qc.ca
Gaston Lapointe, vice-président	. Gatineau	gastonl@megantic.net
Jacques Beaulé, secrétaire-trésorier.	. Rouyn-Noranda	
Aline Bélanger, administratrice	. Piopolis	
Yvon Beaulé, administrateur	. St-Augustin	
Gilles Beaulé, administrateur	. Lac Mégantic	beauleg@csmegantic.qc.ca
Marcel Beaulé, administrateur	. Sherbrooke	loumar@interlinx.qc.ca
Stéphane Beaulé, administrateur	. Deux-Montagnes	. stephane_beaule@earthling.net

MESSAGE

Vous constaterez que nous avons inclus votre formulaire de paiement de cotisation pour l'année 1999. Nous espérons que vous y apporterez une attention particulière. Nous tenons à garder le taux de cotisation de base le plus bas possible. Cependant, il est libre à vous de rajouter un montant de 15,00 \$ pour devenir membre bienfaiteur. Si vous le jugez mieux à propos, vous pouvez ajouter un montant à votre discrétion puisque les frais d'impression de votre journal ont été haussé. Comme vous le savez, nous laissons la décision à votre entière discrétion et nous vous remercions à l'avance de votre soutien financier.

LA PAGE DES SOURIRES... ...et des bons voeux !

40 ams

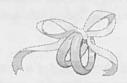
Louise Beaulé et Roger Couture de St-François, ville de Laval, célébraient, le 12 juillet dernier, leur 40° anniversaire de mariage. Leurs enfants et petits-enfants profitaient de cette occasion pour les féliciter et les remercier. « On vous aime très fort », qu'ils ont dit.







À Saint-Augustin, près de Québec, le 13 septembre dernier, les enfants Kathy, Cynthia et Yves organisaient l'agréable fête surprise du 25^e anniversaire de mariage de leurs parents Yvon Beaulé et Renée Neveu. Même en retard, le Conseil d'administration de l'Association joint ses vœux à la fête de ce confrère directeur et de sa charmante épouse.



Le 19 septembre 1998, Gérard Beaulé et Gilberte de Lewiston étaient tout heureux de marier leur souriante fille Patricia au non moins souriant Michael Austin. La cérémonie s'est déroulée en l'église de St. Philip d'Auburn, Maine. Be happy and keep that smile.



De tout... de partout...-

Nos sincères condoléances

...À Longueuil, le 27 juillet 1998, est décédé à l'âge de 75 ans et 10 mois, monsieur ROLAND BEAULÉ, époux en premières noces de feu MARIE-MARTHE ST-LAURENT et en deuxièmes noces de MADELEINE CANTIN.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants : Denis, André, Pierre, Marc, René et Marleen, leurs conjoints et dix petits-enfants. Il était le frère de Marie-Paule Beaulé-Vermette, de Lorenzo Beaulé et de Jeanne D'Arc Beaulé-Breault. Il a été inhumé à Thetford Mines, sa ville natale.



* *

...À Ville-Marie, le 17 septembre 1998, est décédé à l'âge de 70 ans, monsieur LÉONEL LABELLE, époux en deuxièmes noces de madame Agathe Héroux-Beaulé, auparavant veuve de Fernand Beaulé de Ville-Marie.

* *

...À Montréal, le **24 juin 1998**, est décédée à l'âge de 78 ans, madame **JEANNE NANTEL**, épouse de feu Georges Beaulé. Elle laisse dans le deuil ses enfants : André (Johanne Primeau) et Lucienne (André Lamarre) ainsi que ses petits-enfants : Marc-André, Maniouchka, Mélanie et Isabelle Beaulé; Martine, Christian, Marc-André et Jean-François Lamarre et ses arrière-petits-enfants : Roxanne et Philippe.



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU ROUYN-NORANDA RÉGIONAL



Yannick Beaulé

219

NOMINATION

La Chambre de commerce et d'industrie du Rouyn-Noranda régional a la plaisir de vous présenter *Monsieur Yannick Beaulé*, directeur général de Spécialités industrielles DS.

Monsieur Beaulé est élu membre du Conseil d'administration pour le terme 1998. Il est membre des comités suivants : Financement et Mission économique.

Bibliothèque nationale du Canada, numéro international : ISSN 1205-7266

Marcel Beaulé 330, Louis Bureau Sherbrooke QC J1E 1X3

Publications canadiennes, contrat no 94676

Publié par l'Association des descendants de Lazare Bolley inc. Édité par la Fédération des familles-souches québécoises inc. C.P. 6700, Sillery, Québec, G1T 2W2

PORT DE RETOUR GARANTI